

CAREME 2017

« CITOYENS
RESPONSABLES :

TRANSFORMONS LA
CLAMEUR DU MONDE
EN ESPERANCE »

*« UNE VRAIE APPROCHE ÉCOLOGIQUE SE TRANSFORME TOUJOURS
EN UNE APPROCHE SOCIALE, QUI DOIT INTÉGRER
LA JUSTICE DANS LES DISCUSSIONS SUR L'ENVIRONNEMENT, POUR
ÉCOUTER TANT LA CLAMEUR DE LA TERRE QUE LA
CLAMEUR DES PAUVRES ». (LAUDATO SÍ § 49)*



ccfd-terresolidaire.org

4, rue Jean Lantier 75001 Paris
Tél. : 01 44 82 80 00



ccfd-terre solidaire

ÊTRE A L'ECOUTE DES CRIS DE LA TERRE

- DU MONDE, DE LA SOCIÉTÉ
- DE LA CRÉATION
- DES PLUS PAUVRES,
- CRI DU DÉSESPOIR
- DE LA PANIQUE SOCIALE
- CRI DES VOIX DANS LES URNES

POUR LES PORTER EN ESPERANCE

LE CARÊME : UN TEMPS DE CONVERSION
POUR OSER L'ESPERANCE



ccfd-terresolidaire.org

4, rue Jean Lantier 75001 Paris
Tél. : 01 44 82 80 00



ccfd-terre solidaire



5 ETAPES, dont 1 étape par semaine :

- 1 - **ECOUTER**, se laisser toucher par les cris du monde
- 2 - **COMPRENDRE** ce que nous entendons, ce que nous voyons
- 3 - **ESPÉRER, CROIRE et OSER** prendre des initiatives pour que les cris soient entendus.
- 4 - **AGIR** pour la justice et le bien commun avec celles et ceux qui sont loin.
- 5 - **CELEBRER LA VIE DONNEE** grâce aux fruits de la transformation



2



ÉCOUTER

se laisser toucher par les cris du monde

p. 4

COMPRENDRE

ce que nous entendons, ce que nous voyons

p. 10

ESPÉRER CROIRE OSER

prendre des initiatives pour que les cris soient entendus

p. 16

AGIR

pour la justice et le bien commun avec celles et ceux qui sont loin

p. 22

CÉLÉBRER

la vie donnée
(proposition d'outils aux communautés chrétiennes)

p. 28

Animation avec « l'Arbre de Vie »

proposée par le CCFD-Terre Solidaire

p. 34

© Patrick Piro/CCFD-Terre Solidaire



CHAQUE ETAPE COMPREND :

- Un **TEMOIGNAGE** d'ICI
- Un **TEMOIGNAGE** de LA-BAS
- Deux fiches d'**ANIMATION**

TEMOIGNAGE d'ICI

1 « face aux cris de douleur, comment ne puis-je pas tendre l'oreille ? » Christian Delorme

2 « Leur cri – qui ne trouve plus toujours les mots pour dire ce qu'ils ressentent – peut-il interroger le pouvoir de ceux qui dirigent le monde et notre conscience de citoyens du monde, notre conscience de frères ? »

Bruno-Marie Duffé

3 « Sans doute, oser accueillir l'autre, sans vouloir qu'il me ressemble, est un pas à faire dans la confiance, parfois même un saut dans l'inconnu. »

Frère Benoît, Taizé

4 « L'Église ne peut pas se construire avec les pauvres d'un côté et les autres à côté. C'est tous ensemble. Il faut qu'on soit tous mélangés. »

M. et J.C. Caillaux, Fraternité la Pierre d'Angle



TEMOIGNAGE de LA-BAS



1 « Dans son quotidien, ALER est en permanence à l'écoute des peuples indigènes de son territoire et à travers son action, elle permet de les rendre audibles ».

ALER, Amérique Latine

2 « En essayant de comprendre les causes et de trouver des solutions à cette situation dramatique, KSI redécouvre et adapte le Tara Bandu, un contrat social traditionnel qui se discute avec l'ensemble des habitants du village ».

KSI, Timor Leste

3 « Ma terre, c'est ma vie. Et si je perds ma terre, je perds ma vie »

ACC, Afrique du Sud

4 « C'est inouï ! Jamais je n'aurais cru que cela serait possible. Que l'idée de partage, d'humanité, d'amitié, n'est pas un vain mot, mais une réalité. »

Kesav Tchavé, Slovaquie





ÉCOUTER

se laisser
toucher
par les cris
du monde



© Patrick Bari/CCFD-Terre Solidaire, 2016

Aujourd'hui, à travers l'actualité, les médias, notre quotidien est envahi, de toutes parts, de cris. De cris de souffrance, de douleur, de peur, de revendication, de mécontentement, des cris de joie, des clameurs. Le cri des êtres humains en souffrance raisonne en nous et vient interroger la possibilité même de croire. C'est aussi un cri qui nous réveille au cœur de la nuit. Soyons responsables.



CHRISTIAN DELORME,
PRÊTRE DU
DIOCÈSE DE LYON,
DÉLÉGUÉ
ÉPISCOPAL
POUR LES
RELATIONS
INTER-RELIGIEUSES

J' imagine les hurlements des enfants de Alep pris sous le feu de bombardements. Je pense aux cris de détresse de ceux qui, embarqués sur de frêles esquifs, sombrent en Méditerranée. J'ai peur de songer aux souffrances extrêmes de ceux que l'on torture en différents lieux de détention du monde. Elle est trop grande, la clameur du monde ! Ecrasante, angoissante, désespérante. Pas de journaux sans drames qui n'y soient exposés. Pas d'émissions d'actualité qui ne donne des échos de souffrances multiples. L'actualité est tous les jours tragique : guerres, massacres, tortures, famines, exodes, violations sans fin des droits de l'homme, destructions de l'environnement, catastrophes, accidents... Comment Dieu peut-il dormir ? Il ne dort pas, il est toujours en éveil. Mais alors, sa souffrance doit être immense, insoutenable ? Je n'ai pas de réponse. Je ne suis même pas certain d'en vouloir une. Je peux juste regarder le Christ en croix et me dire : il sait ! Moi aussi, je sais. Mais pas autant que lui qui a été crucifié. Parfois cela m'ôte le sommeil. La plupart du temps je me débrouille pour penser à autre chose. Mais je devrais crier plus souvent ! Par colère et par amour. Crier en solidarité. Demander justice. Seigneur, ouvre mes lèvres !

Ceux qui souffrent, toutes les heures, tous les jours, en des centaines de milliers de chemins de croix dispersés sur la surface du Globe, savent bien que leurs cris ne recevront en réponse pas d'autres échos que les cris de douleur d'autres hommes. Mais peuvent-ils se résoudre à ne pas être entendus ? Et comment pourrais-je ne pas tendre l'oreille ? Dans les évangiles, Simon de Cyrène accompagnant la montée de Jésus au calvaire n'a pas pu empêcher la Passion du Christ, mais il l'a adoucie. La voix du sang des hommes assassinés crie jusqu'au ciel, et je sais qu'un jour Dieu me demandera : « Qu'as-tu fait de ton frère ? ».

Vivre
le Carême
5



ccfd-terre solidaire



« La communication au service des droits des populations indigènes et de la nature »

ALER (Asociación Latinoamericana de Educación Radiofónica) est un réseau d'organisations qui travaille dans le domaine de la communication radiophonique populaire et éducative dans 10 pays d'Amérique latine et des Caraïbes. ALER œuvre aux côtés de nombreux acteurs de la société civile à la démocratisation de la communication et à l'émergence d'une nouvelle citoyenneté. Inspirée de la tradition ecclésiale latino-américaine et de son option préférentielle pour les pauvres, ALER est en permanence à l'écoute des peuples indigènes. Son action permet de rendre audibles leurs « cris » pour plus de justice et de reconnaissance. En favorisant le lien entre des radios communautaires qui portent la voix des populations indigènes, ALER participe à l'annonce d'un autre monde possible et à la diffusion de la proposition du « Buen Vivir » ou le « Bien Vivre » dans sa traduction française.



HUGO RAMÍREZ HUAMÁN,
COORDINATEUR
GÉNÉRAL ALER

ALER répond à la tradition orale des populations grâce à une Communication Populaire pour le Buen Vivir.

Orito est une localité du Département du Putumayo, dans la forêt colombienne, à la frontière avec l'Équateur ; chaque année au mois d'août depuis 2002, divers peuples et nationalités s'y réunissent remplis d'espérance, lors de la rencontre interculturelle des Peuples Indigènes pour la survie et la réaffirmation de leurs identités. C'est un temps de partage de savoirs, de fête, de nourriture, de danses, de rites ancestraux de remerciement à la « Terre Mère », à la nature. C'est aussi un espace où parler de leurs problèmes et de leurs aspirations. Cette année, comme les précédentes, ils sont accompagnés par le Réseau Cantoyaco, constitué de plusieurs radios communautaires de la région et membre du Réseau Pan-amazonien d'ALER, qui retransmet un certain nombre d'activités de la rencontre. Les peuples et les nationalités de la région lui en sont reconnaissants car ils savent que la culture, afin de demeurer vivante, doit être diffusée, amplifiée. Ils reconnaissent la dimension stratégique de la communication et ils sentent que donner de la visibilité à ce qu'ils font sera source de motivation pour d'autres peuples. C'est une réaffirmation de leur identité dans une région soumise aux pressions du trafic de drogue, de la guérilla, des bandes criminelles et de l'armée colombienne.

Plus au sud du continent, dans la forêt bolivienne, la Radio Santa Cruz commence à installer le matériel de transmission, l'antenne, les micros, après un long et pénible voyage jusqu'à Guajaramerin, à la frontière du Brésil ; ils ont emporté la « Radio Voyageuse » afin de recueillir les préoccupations des habitants

au sujet du mégaprojet hydro-électrique Cachuela Esperanza qui, s'il se concrétisait, inonderait leurs terres. La « Radio Voyageuse », une initiative du Réseau Pan-amazonien de communication d'ALER va à la rencontre des peuples de l'Amazonie bolivienne, recueillant les sentiments, les pratiques et les savoirs de la population.

Promouvoir la communication comme un droit humain.

A Chiloé, dans ce beau chapelet d'îles du sud du Chili, rassemblé lors de son troisième Sommet en janvier 2014, le peuple Williche a inscrit dans sa déclaration finale la nécessité d'améliorer la communication dans la communauté, entre habitants et au sein des familles. En même temps qu'ils remercient pour leur présence les membres d'ALER, réunis dans « Amérique indigène en Réseau », les Williches se proposent de renforcer les rencontres familiales et communautaires afin de mettre en relation les jeunes générations et le savoir des anciens. Ils projettent de récupérer la conversation « le nutram », la musique, les jeux, la réunion en chafkintu¹ pour apprendre et conforter leurs savoirs. En plus de la diffusion d'outils par la constitution d'un réseau de radios et de moyens de communication propres sur la base de la radio Wenu Newen déjà existante, ils s'engagent à se soutenir dans la défense de leur territoire et la diffusion de leur cosmovision². Ils projettent de récupérer la tradition du nutram, la musique, les jeux, la réunion en chafkintu pour apprendre et conforter leurs savoirs. Ils aspirent à constituer une équipe de communication parce qu'ils comprennent que les médias peuvent être un moyen de lutte et d'union en faveur de leurs communautés.

¹ Le nutram et le chafkintu dans la culture Williche renvoient à des formes de rapport social où les échanges entre les personnes rendent présents l'esprit des ancêtres. Le nutram est une forme de dialogue où la mémoire et la sagesse traditionnelle se font présentes. Le chafkintu fait référence aux échanges entre zones côtières et de montagne : échanges de production, mais aussi entre identités différentes qui s'enrichissent.

² La notion de cosmovision renvoie à des conceptions spirituelles qui donnent un sens aux actions et à la vie de chaque communauté et qui façonnent leur perception du monde et du rapport entre les humains, et entre les humains et la nature.



ccfd-terre solidaire



© ALER/ partenaire CCFD-Terre Solidaire



Dans son quotidien, ALER est en permanence à l'écoute des peuples indigènes de son territoire et, à travers son action, elle permet de les rendre audibles.

L'action des membres d'ALER met en évidence tout le potentiel de la communication : un espace capable de générer une réaffirmation de l'identité et une promotion de la culture comme point central de l'existence, face à un monde globalisé et dominant qui tend davantage chaque jour à les réduire et à les rendre invisibles. Ces radios, ces coordinations et ces réseaux dénoncent tous les projets qui attentent à la vie des personnes et de la nature. Depuis leurs activités radiophoniques et de communication, ils travaillent à la construction d'une société nouvelle que, au sein d'ALER, on appelle le « Bien Vivre ».

Le « Bien Vivre » se présente comme une alternative au développement. Il suppose de travailler pour une refondation de l'activité politique, de promouvoir la démocratie participative, de favoriser l'émergence de nouveaux leaders et, surtout, de promouvoir une éducation et une communication décolonisées ; de faire reconnaître la communication comme un droit humain. Tout cela dans le cadre d'une culture du respect de la vie et de la nature dans son ensemble. L'aspiration d'ALER, éduquer et communiquer la passion pour la vie et renforcer l'engagement pour le bonheur des peuples latino-américains.



À LA TV

Au cours du Carême, KTO consacre une émission spéciale de débat et de reportages. À la rencontre des hommes et des femmes, soutenus par le CCFD-Terre Solidaire, qui luttent contre la faim, combattent la pauvreté et l'injustice.



Association Latino Américaine de Communication et Education Populaire (ALER)

Partenaire du CCFD-Terre Solidaire

Description

- Réseau de communication éducative populaire.
- Une centaine d'organisations membres dans 16 pays d'Amérique latine.
- Fondée en 1972.
- Siège à Quito (Equateur).

Objectifs

- Emergence d'une nouvelle citoyenneté par la participation et l'inclusion sociale.
- Démocratisation de la communication.
- Construction du « Bien Vivre ».

Activités

- Production et programmation radiophonique.
- Formation et recherche.
- Plaidoyer en faveur de l'accès aux technologies de l'information et de la démocratisation de la communication.
- Soutien technologique et mise en réseau.
- Animation de l'axe sur la communication du Réseau Ecclésial Pan-Amazonien.

Appui du CCFD - Terre Solidaire

- Depuis 2012, le soutien du CCFD-Terre Solidaire concerne l'animation d'un réseau de 30 radios communautaires en Amazonie (Bolivie, Brésil, Colombie, Pérou, Venezuela).
- Cet appui permet la production et la diffusion d'information de qualité, basée sur le vécu d'organisations sociales, notamment sur les droits des populations indigènes. Soutien de 20 000€ annuel.



« Pause au cœur du monde »



Public

Public adultes ou adolescents accompagnés.



Durée

Une demi-journée ou une journée.



Ressources nécessaires

L'animateur devra se faire « très discret » puisque c'est l'expérience faite par les participants qui est le cœur de ce temps spirituel. Il animera les temps de prière, donnera les consignes et indiquera un quartier où on n'est pas connus, identifiables et où on n'a pas tellement de repères.

Un groupe de 5 à 10 personnes, pas plus.

- Un carnet de notes, un crayon, son portefeuille (et rien de plus).
- De bonnes chaussures et des vêtements adaptés à la météo.

Proposition

Prendre un temps long (plus de 2h) pour appréhender la cité autrement : en faisant une « Pause au cœur du monde ». Déambuler avec un cœur ouvert, capable d'écouter les appels, les cris qui restent sans échos pour se rendre présent et devenir solidaire de ces frères inconnus. Entrer en dialogue avec son milieu de vie en prenant le temps de déambuler. Sortir de notre rythme de vie quotidienne qui, trop souvent, nous coupe des autres pour se remettre en lien avec ceux qui nous entourent.

Objectifs

- ❖ Prendre un temps de recul pour faire grandir en nous la solidarité avec le monde qui nous entoure.
- ❖ Faire une pause dans son environnement quotidien pour y entendre les cris du monde.
- ❖ Se laisser toucher par ces cris et identifier ce qu'ils provoquent en moi.

Déroulement

Temps 1 : En Plénière | 30 min

- Prière (préparée avec votre charisme personnel mais qui ne doit pas être trop longue).
- Animation courte pour que les personnes fassent connaissance : « tisser une toile humaine ».
- Prendre une pelote de laine, mettre les personnes debout en cercle. La première personne qui tient la pelote enroule le fil de laine autour de sa main gauche le temps de dire qui elle est, puis, lance la pelote à une personne qui se trouve en face d'elle, la personne qui reçoit la pelote se présente à son tour en enroulant le fil sur sa main gauche et ainsi de suite jusqu'au dernier. Le fil forme alors une toile humaine.
- C'est alors que vous annoncez la consigne suivante : le dernier doit présenter la personne qui lui a envoyé la pelote dans le temps tout en déroulant le fil de sa main gauche. Poursuivre le tour par l'avant-dernier et ainsi de suite jusqu'au premier ayant eu la pelote en main.
- L'animateur donne les consignes des temps suivants.

Temps 2 : Seul dans la ville | 40 min

- Chaque personne est lâchée dans la ville avec un lieu, une heure de rendez-vous et un numéro de portable des animateurs en cas d'urgence, chacun note le tout sur son carnet.
- Déambuler et vivre tel que vous êtes, en vous rendant présent aux appels et aux cris qui vous entourent (ils peuvent s'exprimer visuellement sur les murs, oralement par des réflexions calmes ou des invectives puissantes, et même de manière silencieuse).
- Ne pas entrer en contact avec les autres personnes du groupe.
- Prendre son repas dans un lieu de son choix. Éventuellement, vous pouvez déambuler dans un magasin ou un établissement qui vous plaît... Là, on peut rester en silence pour écouter les cris de la cité, cela peut être aussi l'occasion de se laisser interpeler ou aborder par une personne inconnue...
- Noter sur son carnet, si on le souhaite, quand on le souhaite : « Que produisent en moi ces appels/cris/sons glanés/perçus/entendus... dans la ville aujourd'hui ? ».
- Savoir aussi se poser en regardant le va-et-vient des passants, les relations qui se tissent ou non.

Temps 3 : Retour en plénière | 1h à 1h30

- Temps de relecture.
- Questions pour la relecture : Comment ai-je vécu ce temps ? Qu'est-ce qui m'a surpris ? Je partage un exemple de « cris entendus » qui m'ont particulièrement marqués : qu'est-ce que cela a produit en moi ?
- Ne rien ajouter à l'écoute du partage, l'animateur reprend simplement ce qu'il a entendu lors du partage.
- Conclure par un temps de prière (lecture d'un texte, reprendre un chant, partage d'intentions pour une solidarité internationale soucieuse de ceux qui crient...).



ccfd-terre solidaire

« Citoyens responsables, à vous la parole... »



Tout Public



Durée

Entre 30 min et 1h.



Ressources nécessaires

- Bandelettes de papier ou ruban en tissu ou autres supports choisis.
- Feutres.

Proposition

A l'occasion de la campagne des élections 2017, donner l'occasion aux chrétiens d'avoir un espace de dialogue autour de la citoyenneté. Cette animation pourra se faire sur le temps d'une célébration ou d'une rencontre. Il ne s'agit pas de créer une

tribune politique ou un espace de revendication mais de permettre un dialogue ouvert, sans jugement, respectueux des opinions politiques de chacun sur le thème de la citoyenneté.

Objectifs

- ❖ Permettre une expression libre de chacun sur la notion de citoyenneté.
- ❖ Ouvrir un espace où le sens de la citoyenneté aura toute sa place.

Déroulement

Temps ① : Accueil |

- À l'accueil des participants, proposer de prendre une bandelette de papier ou ruban.
- Leur proposer d'écrire sur le support ce que représente le mot « CITOYENNETE ».
- Les paroissiens, inspirés par le temps de la célébration, pourront noter leurs expressions à l'issue de celle-ci.

Temps ② : Explication |

- Si le temps le permet, une explication pourra se faire au début de la célébration, en expliquant la démarche proposée dans le cadre de l'animation.
- Chaque personne écrit sur le support ce que le mot « citoyenneté » lui inspire.

Variante : on peut décliner la proposition avec d'autres réflexions : « votre vœu dans ce temps d'élection pour un mieux vivre ensemble », « ce que vous espérez au nom de la solidarité internationale », etc.

Temps ③ : Distribution |

- À la fin de la rencontre ou de la célébration, inviter les personnes présentes à échanger la bandelette avec un des participants (privilégier une personne que l'on ne connaît pas).

Vivre
le Carême
9



ccfd-terre solidaire



LE CAREME :

un TEMPS
DE CONVERSION

Un TEMPS
DE TRANSFORMATION